

Jacques Jouet

Divan

Théâtre



Jacques Jouet

Divan

Paru dans la revue *Essaim* n°14, 2005.

Personnages : Analysant (léger accent germanique)
 Analyste
 Analysante
 Autre Analysante
 Michener
 Nouvelle Analysante

(Les « noir progressif » et les « clair progressif » ne sont pas forcément des indications scéniques fermes, mais à coup sûr des métaphores pour la lecture sur le papier. D'une façon d'une autre, les traiter scéniquement.)

La scène est à Paris, dans un cabinet de psychanalyste. Divan, fauteuil à la tête du divan, téléphone près du fauteuil. À distance, un bureau avec des livres et des papiers, plutôt en ordre.

Scène 1.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste assis en place à sa tête.

Analysant. — J'ai absolument tout fait, mais alors tout, pour l'oublier.

Analyste. — Hon.

Analysant. — J'ai tout fait, mais vraiment tout, pour oublier la langue allemande. C'est évident.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Tous les mots de la langue allemande. Une quantité de mots abstraits, pour commencer... je les ai sentis me fuir.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 2.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Par exemple... habitude... réminiscence... oubliés, oubliés, ces mots-là.

Analyste. — Hon.

Analysant. — On peut vivre sans, hein...

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 3.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analyste. — Oui ?

Analysante. — Il me fait chier... Il me fait chier, c'est tout. Je lui dis tout le temps : « Tu me fais chier, Michener, tu m'emmerdes... » J'arrive pas à lui donner son prénom, dans ces cas-là. « Tu m'emmerdes, Michener... » Mais c'est comme si je... pff... comme si je griffais un lavabo... ou alors une dalle de marbre.

Analyste. — Hon.

Analysante. — Il me fait chier, André. Il me fait chier.

Analyste. — Hon.

Analysante. — Fait chier, Michener.

Noir progressif.

Scène 4.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — C'est pas qu'une langue ait quelque chose à se reprocher, c'est pas ça...

Analyste. — Hon.

Analysant. — Je sais plus comment on dit tambour-major, en allemand. J'ai oublié le nom d'à peu près tous les grades... de l'armée allemande. Pourtant, j'avais des soldats de plomb. J'ai pas oublié le mot *Wehrmacht*. Pourquoi ?

Analyste. — Hon ?

Analysant. — Évidemment, *General*, non plus... ou *Leutnant*... ou *Oberleutnant*... Mais des mots comme corvée, en allemand... je ne sais pas. Je ne sais plus. Corvée... ordonnance... bataillon... défiler... marcher au pas... Oui, des verbes, aussi, j'ai aussi oublié des verbes. Je crois que c'était Jankélévitch qui voulait oublier toute la philosophie allemande, après la...

Analyste, ferme. — Oui.

Analysant. — Hier, j'ai encore perdu un parapluie. C'est mon deuxième, cette année.

Analyste. — Hon.

Analysant. — D'ailleurs, il pleut.

Noir progressif.

Scène 5.

Clair progressif sur la scène vide. Analyste fait entrer Analysante qui s'allonge. Analyste se place à sa tête. Silence.

Analyste. — Hon ?

Analysante. — Non, il m'emmerde vraiment trop, Michener. Il est jamais là... Je ne sais pas où il est... Il est jamais où il devrait être... Quand il est là, c'est comme s'il était pas là complètement... C'est pénible. Et puis parfois, il est formidable, alors, moi, je repars comme en quatorze...

Analyste. — Hon.

Analysante. — Et puis, il me réemmerde.

Analyste. — Hon.

Noir sec.

Scène 6.

Clair sec. Analysant est allongé. Analyste placé à sa tête. Silence.

Analysant. — Mais alors évidemment, en passant en français, Marie... le prénom, Marie... voilà qu'il va se confondre avec le mari, quoi... l'époux. On dit aussi Marie, en allemand... mais on dit... comment on dit, en allemand... *husband, mio marito* ? Prrt. Je sais plus.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Mon copain Jean-Marie... non, moi quand j'entends Jean-Marie, je regrette, j'entends Marie, j'entends, je vois une femme. Je ne vois pas Jean-Marie. Je vois Marie. Je suis désolé.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Quand je lui dis ça, ça l'énerve.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Ma mère, tout le monde, sans exception, la trouvait splendide.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Ouais.

Analyste, *se levant brusquement, d'une voix tonitruante comme si son équipe de foot préférée venait de marquer un but.* — Oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui...

Analysant se lève, paye et s'en va. Entre Analysante.

Analysante. — Bonjour...

Analyste, *la regardant intensément comme hésitant à la reconnaître.* — B'jour.

Analysante, *qui s'est allongée.* — Je vais partir en Corse avec Michener... quinze jours.

Elle est soulagée d'avoir dit ça. Analyste n'a aucune espèce de réaction. Long silence. Noir progressif.

Scène 7.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste placé à sa tête. Silence.

Analysant. — C'est beaucoup plus difficile avec les pronoms.

Analyste, vivement. — Les prénoms ?

Analysant, qui a sursauté. — Les pronoms !

Analyste. — Hon.

Analysant. — Comment on pourrait oublier *ich* ? *du* ?

Analyste. — Hon.

Analysant. — D'ailleurs, j'aimais bien l'odeur de marécage. Et les grenouilles. On fumait, on faisait fumer les grenouilles, et prrrrhhh !

Analyste. — Hon.

Analysant. — Hon !

Un silence.

Analyste. — Hon ?

Analysant. — Y a ce pronom, là, dans le bocal... *du*. Les seins, c'est doux. Je ne sais pas d'où j'ai pris cette histoire de danseur, un soldat, et qui serrait de tellement près sa cavalière dans un bal de province que la fille avait la marque rouge des boutons sur la peau, le soir, devant sa glace... On m'a raconté ça... P'têt' bien à l'orphelinat, oui, c'est ça, ça devait être une femme de ménage de l'orphelinat...

Analyste. — Hon ?

Analysant. — Les boutons... comme les yeux de l'uniforme...

Le téléphone sonne. Analyste répond.

Analyste. — Oui... oui... Je suis... je suis... Pourriez-vous rappeler dans... dans trois minutes ?

Il raccroche. Silence.

Analysant. — C'est ça.

Analyste. — Hon.

Long silence. Noir progressif.

Scène 8.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste placé à sa tête. Silence.

Analysant. — Moi, aujourd'hui...

Analyste. — Hon.

Analysant. — Oh, je peux reparler des boutons... Elle disait qu'on pouvait voir le motif gravé sur les boutons de cuivre... qu'on pouvait le voir distinctement sur la peau : deux lames

croisées. Deux lames. Ma grand-mère ne supportait pas, à table qu'on laisse se croiser deux fers de couteaux.

Analyste. — Hon.

Analysant. — La soupe au cresson, qui bout dans la casserole. Et la mare avec ses herbes. Mon père était complètement cinglé, mais alors bien !

Analyste. — Hon.

Analysant. — Un jour, il avait chié sur un sol en marbre. Huit jours en cabane et des électrochocs.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Mais, attention ! il ne la battait pas.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 9.

Clair progressif. Analysant et Analyste sont debout face à face.

Analyste. — Oui...

Analysant. — J'entends bien que cinglé et fou, c'est différent. Mais tout de même, j'ai eu communication du dossier de mon père...

Analyste. — Vous savez, je n'ai rien contre les psychiatres militaires, mais enfin...

Il va pour se cogner la tempe avec l'index.

Analysant. — Mais enfin ?...

Analyste. — Oui, heu... Votre père vous parlait de l'armée ?

Analysant. — Non...

Analyste. — De ses collègues ?

Analysant. — Jamais.

Analyste. — Hon. Il ne vous en parlait simplement pas, ou vous aviez l'impression qu'il évitait de vous en parler ?

Analysant, après avoir réfléchi intensément. — Heu...

Analyste. — Allongez-vous ?...

Analysant, qui s'allonge. — Il évitait.

Analyste, qui s'assied. — Hon.

Analysant. — On en voyait beaucoup, des militaires.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Il n'avait jamais fait la guerre.

Analyste. — Hon.

Analysant. — De toute façon, il ne parlait de rien.

Analyste. — Hon.

Analysant. — De rien de rien.

Silence. Analyste se lève brusquement et marche de long en large dans la plus grande préoccupation apparente.

Analysant. — Quoi ?

Analyste. — Oui, oui, oui, oui.

Noir progressif.

Scène 10.

Clair progressif. Analysante est allongée, bronzée, les jambes nues.

Analysante. — On va peut-être aller vivre en Corse. Le soleil est tout de même terriblement aphrodisiaque...

Analyste. — Hon.

Analysante. — Moi, je vois les choses autrement. C'est vrai, je vois même ses distractions tout autrement, à André. Même quand il m'emmerde, il m'emmerde moins. D'ailleurs, je lui ai dit : « Michener, tu m'emmerdes nettement moins, quand on est en Corse. »

Analyste. — Hon.

Analysante. — Alors, on va aller vivre en Corse. Moi, j'aimerais vraiment bien. C'est comme si on y était déjà.

Noir progressif.

Scène 11.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Elle devait quand même avoir la peau qui marquait facilement... pour que les boutons de la vareuse... heu...

Analyste. — Hon.

Analysant. — Premièrement, un soldat qui n'avait jamais fait la guerre...

Analyste. — Hon.

Analysant. — Deuxièmement, le même soldat qui a tué ma mère. Et qui, en même temps, a tué sa femme. Après, la société l'a tué, lui. Comme c'était dans la société militaire, la société militaire l'a passé par les armes. Tout ça est parfaitement connu. On lui avait déjà dit qu'il était assez fou, on avait mis un nom latin sur sa folie, mais ça n'a pas constitué de circonstances atténuantes. Bon, tout ça est clair. La presse de l'époque est remplie de cette affaire. C'est pas la première fois que j'en parle. J'ai pas honte d'en parler. Je me sens pas fautif, pas déterminé par le fait que mon père a tué sa femme, qui était ma mère, et que la

société militaire a exécuté mon père en bonne justice dès lors que la peine de mort n'était pas une chose illégale...

Analyste. — Hon.

Analysant. — Par contre, tiens... comment je l'ai su ?

Analyste, *qui paraît se réveiller.* — Su quoi ?

Analysant. — Qu'il y avait eu... qu'il y avait eu... crime !

Analyste. — Hon ?

Analysant. — Eh bien, je ne sais pas.

Analyste, *se levant pour clore la séance.* — Oui, oui, oui.

Analysant se lève, soucieux, paye et s'en va. Noir progressif.

Scène 12.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analysante. — On ne part plus. On ne part plus du tout.

Elle fond en larmes.

Analyste. — Hon.

Larmes. Noir progressif.

Scène 13.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analyste, *tête penchée, les yeux clos.* — Hon ?

Analysant sort délicatement de sa poche un petit miroir qui va lui servir de rétroviseur pour regarder Analyste. Analyste ne se rend compte de rien. Analysant range discrètement son miroir.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 14.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analysante. — Je dois être ennuyeuse. Je suis sûre que je suis ennuyeuse. Je ne sais pas comment faire pour ne pas être ennuyeuse. Je n'ai pas d'idées. En plus, je m'ennuie à mourir, avec André. Il est pas là... quand il est là, il est pas là. Il est pas avec moi. Il me fout les jetons, Michener.

Analyste. — Hon.

Analysante. — Il faut faire quelque chose. Vous en pensez quoi, vous ?

Analyste. — Hon.

Analysante. — Vous en pensez rien. (*Silence.*) Vous en pensez rien. (*Silence.*) Il m'emmerde, Michener.

Noir progressif.

Scène 15.

Clair sec. Analyste travaille à son bureau. Il relit des épreuves d'un article. De temps en temps, il porte des corrections sur une feuille, à l'aide d'un stylo rouge. Noir sec.

Scène 16.

Clair progressif. Autre Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Autre analysante. — J'imagine que vous les choisissez soigneusement, les images au mur...

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Bien choisies. Cette femme qui regarde une fleur comme si elle la reniflait... comme si elle la reniflait avec les yeux.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Ça fait capitonné.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Cosy cosy.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Une loge à l'opéra. Loge d'artiste ou loge de spectateur. C'est le même mot : loge.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — L'inconscient aussi, il est capitonné ? (*Un silence particulier*) On aurait envie d'allumer un feu de bois dans la cheminée.

Noir progressif.

Scène 17.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — On m'a emmené le plus loin possible de chez moi. Puisque chez moi il n'y avait plus personne. Il n'y avait que les voisins. Je ne songeais qu'à jouer à la balle, contre le mur. Alors, il y avait une petite voisine... elle ne voulait jamais jouer à la balle avec moi, et là elle a accepté de jouer, longtemps, simplement parce que ma mère était à la morgue, mon père au poste de police et que la voiture n'arrivait pas, qui devait m'emmener loin chez un oncle que je ne connaissais même pas.

Analyste. — Hon.

Analysant. — On attendait un camion, qui devait m'emmener. C'était un camion. Je sais plus comment on dit camion, en allemand.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Pourquoi un camion ? Prrt !

Analyste. — Hon ?

Noir progressif.

Scène 18.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analysante. — J'ai rencontré un type. Un type très amusant. Il dit qu'il n'est pas très fréquentable, mais il est très amusant. Il s'appelle Michel.

Analyste. — Hon.

Analysante. — C'est pas à la mode ce prénom-là.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 19.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Je ne veux pas retourner en Allemagne. Et voilà qu'on m'invite.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Mais j'ai rien demandé de semblable. Ils s'imaginent que je parle forcément allemand, mais je serais incapable de faire une conférence en allemand... enfin, je pourrais lire, évidemment, mais je ne pourrais pas me détacher de mon bout de papier... Et je ne pourrais pas débattre. Je serais captif.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Je ne veux pas retourner en Allemagne. Non.

Analyste, timidement. — Qui ?... qui vous invite ?

Analysant. — Ça a une importance quelconque ?

Analyste. — Hon.

Analysant. — Un congrès, comme il y a des congrès partout... Non, j'irai à un autre en Pologne, ça sera plus intéressant.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Il y a des interprètes. C'est pas bien compliqué.

Analyste. — Hon !

Un silence particulier.

Analysant. — Je n'ai pas oublié le mot Schnaps.

Analyste, qui a un hoquet. — Hips. Pardon. Hon.

Silence. Noir progressif.

Scène 20.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analyste. — Hon ?

Très long silence. Noir progressif.

Scène 21.

Clair progressif. Autre Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Autre analysante. — Qu'est-ce que je fais là, moi, exactement ?

Analyste. — Hon ?

Autre analysante. — Je m'habille exprès, et pas n'importe comment, pour venir. Je pense à la couleur du papier sur les murs.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — J'ai l'impression d'avoir fait un rêve extrêmement abstrait. Comment voulez-vous que je le raconte ? Seulement des impressions... Une masse cotonneuse... un mouvement lent... étouffement pas encore trop grave... Ça existe, ça, les rêves abstraits ?

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Hein ?

Analyste. — Heu... Oui... Freud appelait ça les « rêves d'en haut »...

Autre analysante. — Ça m'intéresse. Vous me donnerez la référence...

Analyste. — Hon...

Autre analysante. — Y a rien à faire... ici, ça a quelque chose de viennois... L'endroit le plus viennois de Paris... Il manque encore l'hiver, et de la neige dans la rue. Ou que vous me serviez un chocolat moussant. Hi hi hi. Avec des viennoiseries. Hi hi hi.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 22.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Ça se disait, que les soldats c'était souvent des beaux gars. On disait pas des brutes... souvent des beaux gars. Mon père était maigre, mais il pensait beaucoup.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Ça se disait dans les villes de garnison. Je ne sais plus comment on disait garnison en allemand.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Moi j'ai vraiment tenu à passer à côté du service militaire. J'ai été voir un psychiatre. Il voulait absolument que le fils d'un père militaire assassin de sa femme, condamné à mort et exécuté à l'armée par ses camarades... il pensait que de toute façon, l'armée, ça l'en dispensait, le fils... Mais pas du tout ! Pas automatiquement ! Mes parents n'étaient pas mariés. Mon père m'avait reconnu, cela dit.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Elle avait plein de relations. J'en dis pas plus.

Analyste. — Hon.

Analysant. — À la fin, mon père était maigre, il pensait beaucoup.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 23.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête. Un long silence.

Analysant. — J'ai deux yeux, et je ne vois pas grand chose.

Analyste. — Hon.

Noir sec.

Scène 24.

Clair progressif. Autre analysante entre seule. S'assied à la place d'Analyste, pour rire. Entre Analyste.

Analyste, surpris. — Ah ! (*Se reprenant, large sourire, à Autre analysante.*) Eh bien, bonjour, docteur.

Il lui désigne calmement le divan. Autre Analysante obtempère et s'allonge. Silence.

Autre analysante. — Ça n'aide pas beaucoup, les travaux de façade. Ils ravalent la façade, à côté, dehors. Ils ravalent la façade.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Et moi, je récure ?

Analyste. — Hon ?

Autre analysante. — Je récure quoi ? L'intérieur ?

Noir progressif.

Scène 25.

Clair progressif. Le divan est inoccupé. Analyste est assis en place dans le fauteuil. Il attend. Personne ne vient. Il somnole. Noir progressif.

Scène 26.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Mais qui m'a informé de la mort de ma mère ? Là, je ne sais plus. Je ne sais plus comment ça s'est fait, comment ça s'est su pour moi.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Il était une fois... Comment on dit il était une fois... en allemand ? Elle racontait beaucoup, et très bien.

Analyste. — Hon.

Analysant. — *C'era una volta... once upon a time...* mais en allemand ? Prrrt.

Noir progressif.

Scène 27.

Clair progressif. Autre Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Autre analysante. — J'ai mangé mon croissant aux amandes.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Comment vous dire ? Quand je viens... ici... J'allais dire chez vous... Quand je viens ici, j'ai une impression romanesque... d'être un personnage de roman... d'être dans un décor de roman comme je les aime... La ville... La ville d'Europe centrale... Vienne ! Les intérieurs un peu chauds. La ville énorme, énorme machine... C'est rétro, en même temps.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — La fourrure...

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Vous avez tout prévu, hein ? Cadre rétro pour rétrograder. Et puis pour avancer...

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — C'est vous qui payez les ravaleurs pour qu'ils ravalent ? Maintenant, c'est l'immeuble d'à côté...

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — La vie, c'est intéressant.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Je n'ai pas très envie d'en parler, mais ça m'intéresse.

Noir progressif.

Scène 28.

Clair progressif. Analyste est assis à son bureau. Michener dans le fauteuil déplacé.

Analyste. — Je ne sais pas quoi vous dire de plus, monsieur Michener.

Michener. — Secret professionnel ?

Analyste. — Naturellement... mais le secret professionnel n'implique pas le mensonge... hein... votre amie n'est pas revenue... à nos rendez-vous.

Michener. — Depuis quand ?

Analyste. — Mais... je vous l'ai dit... dix jours.

Michener. — Et elle ne vous a pas prévenu.

Analyste. — Non.

Michener. — C'est courant ?

Analyste. — Ça arrive.

Michener. — Hon. (*Un silence.*) Vous n'êtes pas inquiet ?

Analyste. — Mais... si !

Michener. — Est-ce que je dois prévenir la police ?

Analyste. — Je ne sais pas.

Michener. — C'est tout de même bizarre. C'était très important pour elle, ces rendez-vous chez vous.

Analyste. — Oui ?

Analyste se lève.

Michener. — Je vous dois quelque chose ?

Analyste. — Non !

Michener. — Si elle reparaît, vous me préviendrez ?

Analyste, désolé. — Non.

Michener. — Merci quand même.

Analyste. — Je lui dirai que vous êtes venu et que vous étiez inquiet.

Michener. — Vous pourrez dire très inquiet ?

Analyste, se levant et faisant sortir Michener. — Très inquiet.

Il sort, lui-même. Scène vide. Noir progressif.

Scène 29.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Ça n'a pas pu m'être dit autrement qu'en allemand.

Analyste. — Hon.

Analysant. — C'est impossible.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Voilà au moins une chose certaine.

Noir progressif.

Scène 30.

Clair progressif. Analysant est allongé. La place d'Analyste est vide.

Analysant. — Elle était pauvre... mais elle avait des bijoux. Ses yeux transperçaient les culottes de cuir. Les culottes de cuir se transperçaient elles-mêmes de l'intérieur. Les culottes de cuir ne demandaient qu'à se laisser transpercer. Je ne sais pas si c'étaient ses yeux qui transperçaient les culottes de cuir... Ses bras transperçaient les culottes... sa poitrine... ses épaules. Ses aisselles inondaient les culottes de cuir. Ses petits rires... ironiques, fiers et ironiques... On a beau dire que c'est imperméable, les culottes de cuir... C'était gros comme une maison. Mon père aussi était pauvre, mais il n'avait pas de bijoux. Il n'avait pas de bijoux, il avait un rasoir... pour raser ses confrères. Et un couteau... pour saigner les lapins. La barbe, ça le répugnait. Mais elle, c'est dur à dire... elle avait une odeur forte.

Noir progressif.

Scène 31.

Clair progressif. Autre analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Autre analysante. — Je ne suis pas sûre de bien comprendre la méthode.

Analyste. — Hon ?

Autre analysante. — Mais je m'en fiche un petit peu. Si je suis honnête, je suis obligée de vous dire que je me considère comme votre invitée.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Une drôle d'hospitalité.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Jamais triste. Je viens ici, je suis gaie. Je me prépare. Je me mets du rouge sur les lèvres. Je renouvelle mon rouge sur les ongles. Mains, pieds.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Comme quand je vais à l'opéra.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Et puis, je fais rouler ma tête... de droite à gauche... de gauche à droite...

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Hi hi hi.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 32.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — On dessinait des marelles, par terre, dans le sable.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Toute la philosophie allemande... Et alors ? Toute la musique allemande, aussi ? La musique militaire allemande... L'opéra allemand.

Analyste. — Hon.

Analysant. — On a même dit, à propos de mon père, qu'en fait il s'était suicidé, noyé, et que ses confrères de l'armée avaient dû fusiller son cadavre. Son déjà cadavre. Qu'il était passé deux fois au nettoyage, à la morgue, sur une table en marbre avec des rigoles latérales et des trous aux angles comme dans les billards américains.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Peu importe.

Analyste, qui se lève brusquement. — Oui, oui, oui, oui, oui.

Analysant se lève à son tour et va pour payer.

Analysant. — Ah, j'ai oublié mon portefeuille dans mon manteau, dans l'entrée.

Ils sortent. Scène vide. Analyste rentre dans son bureau. Il compose un numéro de téléphone, laisse sonner, raccroche. Noir progressif.

Scène 33.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analysante. — Avec tout ça, il s'est drôlement arrangé, Michener. Je m'y attendais pas. Du coup, je ne regrette pas.

Analyste. — Hon.

Analysante. — On n'y croit plus, et puis...

Noir progressif.

Scène 34.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — On peut comprendre... Si je ne sais plus qui me l'a dit... comment on me l'a dit... si je l'ai su sur le moment, avant de partir en camion... il me semble que je l'ai su sur le moment, avant de partir en camion, mais je n'en suis pas sûr... c'est comme si c'était sur le bout de la langue du souvenir, mais en même temps c'est bloqué...

Analyste. — Hon.

Analysant. — On peut comprendre, non ? que la parole... heu... prrt !

Analyste. — Hon.

Analysant. — On était des pauvres.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Et lui, un pauvre type. Je crois bien qu'on disait qu'il gagnait parfois trois sous comme cobaye. On lui inoculait des trucs non vérifiés, soi-disant contre sa folie, des trucs chimiques forts.

Analyste. — Hon.

Analysant. — La paix soit avec lui.

Noir progressif.

Scène 35.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Elle avait de belles oreilles et de belles boucles d'oreilles.

Noir progressif.

Scène 36.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analyste. — Hon.

Analysante. — Bon. On ne se voit pas tous les soirs, et c'est pas plus mal.

Analyste. — Hon.

Analysante. — Y a rien à faire, Michener, aussitôt que ça va mieux, il commence par prendre ses aises, et puis après il s'emmerde. Et quand il s'emmerde, bah il commence à m'emmerder, c'est mathématique.

Analyste. — Hon.

Analysante. — Alors, c'est mieux qu'on force pas. Non ?

Analyste. — Hon.

Analysante. — Qu'est-ce que vous en pensez, vous qui l'avez vu ?

Analyste. — Hon.

Analysante. — Rien. Je vois.

Analyste. — Hon.

Silence. Noir progressif.

Scène 37.

Clair progressif. Autre Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Autre analysante. — Ces histoires de propriété, toujours... de propriété amoureuse...

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — En fait, si j'étais en retard, aujourd'hui, c'est parce que j'ai réécouté le disque. Rien à faire, c'est plus froid qu'à l'opéra.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Mais c'est toujours la mort du monde.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Dure nature, dure mère nature...

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Cette voix d'enfant, là, qui assène... j'ai compté... qui assène cinq mots.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Vous vous souvenez lesquels ?

Analyste. — Hon... non.

Autre analysante, gros soupir. — Haaa...

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Et le mot, comme ça. Mort. Morte. Pas... décédée, disparue, partie... Morte. Paf. Le mot sort de la bouche des enfants.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — « Toi, ta mère est morte ! » Un enfant parle à un enfant.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Un enfant, dont la mère n'est pas morte, dit à un enfant, dont la mère est morte, mais qui l'ignore, que sa mère est morte (la mère du second, évidemment).

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Le mot sort de la bouche des enfants. Peut-être pour qu'il sorte un peu de leur mémoire, aux enfants, le mot... hon ?

On frappe à la porte.

Analyste, contrarié, qui va ouvrir. — Oui ?

Analysant, à la porte. — Pardonnez-moi... nous avons bien rendez-vous à moins le quart !

Analyste. — Oui, oui, une minute, s'il vous plaît.

Il referme la porte sur Analysant. Se rassied.

Autre analysante. — Nous ne sommes pas sérieux, aujourd'hui.

Elle se lève autoritairement et paye. Analyste la raccompagne. Il revient avec Analysant qui a l'air assez furieux. Analysant s'allonge. Analyste s'assied en place.

Analyste. — Hon ?

Un long silence.

Analysant. — Pour moi...

Analyste. — Hon ?

Analysant. — Rien.

Noir progressif.

Scène 38.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Finalement, j'irai sans doute en Allemagne.

Analyste. — Hon ?

Analysant. — Oui... Ça n'a pas d'importance.

Analyste, timidement. — Pourquoi ? Qu'est-ce que ?...

Analysant. — Ça n'a pas d'importance. J'ai exigé un interprète. Ils ont compris tout de suite. Ils ont été très bien.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 39.

Clair progressif. Autre Analysante est allongée.

Autre analysante. — Un livret...

Analyste. — Hon...

Autre analysante. — Un livret, pour un opéra, où on verrait un Orphée juif en train d'endormir le geôlier, le commandant du camp, le gazier, même... par la musique.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Par la musique allemande, évidemment.

Analyste. — Hon.

Autre analysante. — Mais pas par *Wozzeck*.

Noir progressif.

Scène 40.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Oui, j'ai oublié, j'ai oublié ! Bon, voilà, j'ai oublié.

Analyste. — Hon.

Analysant. — J'ai oublié !

Analyste. — Hon ?

Noir progressif.

Scène 41.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analysante. — Ah ! comme j'ai envie de rien dire, aujourd'hui... Ça m'emmerde !

Analyste. — Hon.

Elle bâille. Noir progressif.

Scène 42.

Clair progressif. Nouvelle analysante est allongée. Elle se tortille sur le divan. Analyste en place à sa tête.

Analyste. — Hon ?

Nouvelle analysante. — Je suis supposée dire quoi ?

Analyste. — Hon... Ce qui vient...

Nouvelle analysante, à présent très immobile, l'œil fixe. — Pfff... c'est la catastrophe, ce qui vient.

Analyste. — Hon...

Nouvelle analysante. — Allez... je commence.

Silence. Noir progressif.

Scène 43.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Il y faisait un froid de loup.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Un brouillard... Y avait longtemps que j'avais pas vu autant de brouillard !

Analyste. — Hon.

Analysant. — Mais j'étais presque content, presque content d'être là. Je comprenais très bien ce qu'on me disait. Mais je ne répondais pas en allemand, je n'y arrivais pas.

Analyste. — Hon.

Analysant. — On me disait des choses assez valorisantes.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Tout ça ne m'aura pas empêché de travailler, finalement.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Je crois que je vais me mettre à apprendre sérieusement le néerlandais.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 44.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analysante, en chantonnant. — Michener il m'emmerde, Michener il m'emmerde, Michener il m'emmerde.

Analyste. — Hon.

Analysante, toujours en chantonnant. — Michener il m'emmerde, Michener il m'emmerde, Michener il m'emmerde.

Analyste. — Hon.

Analysante. — Et moi aussi, je suis une emmerdeuse, évidemment...

Noir progressif.

Scène 45.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — Annie était très contente que j'accepte de retourner en Allemagne.

Analyste, timidement. — Pou... pourquoi ?

Analysant. — Prrrt ! Mais elle ne voulait pas venir avec moi.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Elle ne voulait absolument pas.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Ma fille voulait, mais je ne me voyais pas...

Analyste. — Hon.

Analysant. — Une autre fois, peut-être.

Noir progressif.

Scène 46.

Clair progressif. Analyste et Autre analysante sont debout devant la porte du cabinet.

Autre analysante. — J'arrête, hein... j'arrête. Mais... on se reverra peut-être dehors.

Analyste. — Mais oui, mais oui ! Mais oui !

Autre analysante. — Je ne sais pas si j'avais vraiment commencé...

Analyste. — Ah ?

Autre analysante. — À l'opéra !

Analyste. — À l'opéra, par exemple ! Bien sûr.

Autre analysante. — À vous de réserver, n'est-ce pas ? Faites-moi la surprise.

Analyste. — C'est entendu. Je vais vous téléphoner.

Autre analysante. — Je vous laisse.

Analyste. — À tout bientôt.

Autre analysante. — Oui.

Ils se serrent la main assez longuement. Ils sortent. La scène est vide. Noir très progressif.

Scène 47.

Clair progressif. Nouvelle Analysante est allongée. Elle se tortille sur le divan. Analyste en place à sa tête.

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Je...

Analyste. — Hon ?

Nouvelle analysante. — Je sais bien que c'est idiot. Ça fait mal à tout le monde.

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Ça ne me calme même pas...

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — ... de réagir comme ça.

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — C'est assez misérable, hein...

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Misérable.

Noir progressif.

Scène 48.

Clair progressif. Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Analyste. — Hon ?

Analysante. — Merde.

Analyste. — Hon.

Noir sec.

Scène 49.

Clair progressif. Analysant est allongé. Analyste en place à sa tête.

Analysant. — J'ai des plaques rouges, là, sur la poitrine.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Rien d'autre.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Pas de plaques bleues. Pas de plaques blanches.

Analyste. — Hon.

Analysant. — Pas de plaque identificatrice.

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 50.

Clair progressif. Nouvelle analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Nouvelle analysante. — Comment est-ce que je pourrais vaincre ça ?

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Et vaincre ça, sans m'en foutre !

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Que ça me touche plus.

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Si j'arrivais à ça, ça serait gagné.

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Mais est-ce qu'on arrive à ça ?

Analyste. — Hon.

Noir progressif.

Scène 51.

Clair progressif. Nouvelle Analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Nouvelle analysante. — Vous ne m'aidez pas beaucoup.

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Et en plus, vous n'avez pas tort.

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Enfin... j'ai l'impression.

Analyste. — Hon.

Nouvelle analysante. — Faut bien que j'apprenne à me débrouiller.

Noir progressif.

Scène 52.

Clair progressif. Nouvelle analysante est allongée. Analyste en place à sa tête.

Nouvelle analysante. — Allez, j'arrête avec mes bêtises. Si je suis là, c'est pour commencer un jour !

Noir progressif et dernier

FIN